

des piliers de la nef majeure, sous une couche de stuc plus récente, où la même scène était représentée (pl. XIX *a*). La conservation on est remarquable et le style vraiment beau. Mais, derechef, la date proposée ne laisse pas de surprendre un peu.

Et pourtant l'examen du mur de l'abside semble obliger à l'accepter. Par-dessus les deux couches de stuc déjà mentionnées, une troisième couche porte une vaste décoration (pl. L). Au-dessus de la conque de l'abside, une grande fresque montre, disposée par zones superposées, la Glorification de la croix; sur les côtés, comme dans la décoration du septième siècle, s'alignent au-dessus d'une draperie peinte, en registres successifs, quatre Pères de l'Église, deux grecs et deux latins, et quatre papes, dont l'un, ceint du nimbe, porte le nom de Martin I^{er}, dont un autre a derrière sa tête la tablette, insigne des vivants. Or il paraît certain que ce pape, dont l'effigie date la composition, est le pape Jean VII, qui, on le sait, contribua puissamment à l'embellissement de l'église : la figure, encore qu'un peu indistincte, offre une frappante analogie avec le portrait en mosaïque du pontife, conservé dans les Grottes vaticanes (fig. 228). Et, s'il en est ainsi, force est de reporter à une époque